

Capsicum Annuum (Poivre de Cayenne)

(Teinture de la poudre des siliques entières.)

L'action persiste seize heures, et au plus vingt-quatre heures.

Ivresse.

(En s'éveillant. trouble de la tête comme s'il ne se connaissait plus lui-même.)

Vertige, titubation d'un côté, à l'autre.

Bâillement.

(Lassitude plus grande le matin que le soir.)

Grande lassitude sans envie de dormir (observ. quelquefois vers la deuxième heure).

Faiblesse et tremblement des pieds.

La chaleur diminue peu à peu.

Froid après un léger dérangement du lit.

Horripilation dans le dos ; le soir, elle n'est suivie ni de chaleur ni de soif, mais d'une sueur douce.

Refroidissement de tout le corps, extrémités froides sans frisson.

Le refroidissement augmente et en même temps disposition chagrine de l'esprit et contraction de la papille (j'ai vu le refroidissement aller en augmentant de la quatrième à la quinzième heure, et décroître ensuite jusqu'à la vingt-quatrième heure).

Refroidissement du scrotum, impuissance.

Froid à l'estomac, sensation comme s'il contenait de l'eau froide (en même temps sensation comme de tremblement).

Frisson et tremblement.

Sécheresse de la bouche.

Goût fade et ensuite salé.

Mucus épais dans la bouche.

Saveur d'eau putride.

Soif nulle.

Faim nulle, anorexie.

Taciturnité.

Il fuit tout mouvement.

Indifférence.

Ennui, mauvaise humeur.

Mauvaise humeur taciturne avec opiniâtreté.

Esprit de résistance et lamentations (observ. quelquefois vers la troisième heure).

Même au milieu de plaisanteries, il se fâche des moindres choses.

Disposition à faire des reproches, à exagérer les défauts des autres, à se fâcher de riens, à réprimander.

Sommeil agité.

Sommeil interrompu par des cris et des sursauts de peur, comme si on tombait d'un lieu élevé.

Sommeil avec inspiration accompagnée de ronflement et d'accès de suffocation nasale (observ. vers la première heure).

L'ennui et la mauvaise humeur cessent après le sommeil.

Angoisse qui force à respirer profondément.

Respiration profonde comme un soupir.

Dyspnée pendant le repos et le mouvement.

Dyspnée, sensation de plénitude dans la poitrine.

Dyspnée dont le point de départ paraît être l'estomac.

Orthopnée.

Douleurs aux côtes et au sternum en respirant.

Douleur pulsative dans la poitrine.

Douleur constrictive de la poitrine, elle gêne la respiration, et s'accroît par un léger mouvement (observ. vers la quatrième heure).

Dyspnée en marchant.

Dyspnée même pendant le repos, raideur douloureuse du dos en se penchant en avant, respiration de temps à autre profonde, suspicieuse, petite toux sèche.

Douleur tensive, s'étendant du ventre à la poitrine ; il semble que le ventre est tuméfié.

Sentiment de distension du ventre comme s'il allait se rompre, menaçant de suffocation (observ. vers la deuxième heure).

Douleur pongitive, en respirant, entre les épaules et dans la région de l'estomac ; points isolés dans un côté du ventre, à l'os ensiforme et au sternum ; ils paraissent extérieurs.

Sensation de traction en toussant dans un côté de la poitrine s'étendant jusqu'au cou.

Petite toux très fréquente.

Petite toux sèche fréquente.

Petite toux surtout après avoir bu du café.

Toux douloureuse.

Douleur se faisant sentir ça et là, provoquée par la toux et l'éternuement.

L'air expiré pendant la toux présente quelque saveur étrangère.

Haleine fétide en toussant.

Le soir, au lit, titillation dans le larynx et petite toux sèche.

Enrouement.

Rhume de cerveau le matin.

Chatouillement, dans les narines comme dans le coryza.

(Epistaxis, le mucus nasal est sanguinolent.)

Pustules douloureuses à l'ouverture des narines.

Salivation.

Douleur déchirante dans la conque de l'oreille.

Douleur pruriant tout au fond de l'oreille (observ. seulement à la seizième heure).

Douleur pressive (tu fond de l'oreille (observ. à la première et huitième heure).

Douleur au-dessous de l'oreille.

Tuméfaction de la lèvre.

Fissures des lèvres.

Tuméfaction de la gencive.

Dents émoussées, allongées.

Douleur constrictive dans les gencives.

Douleur constrictive dans une dent, ni le toucher ni la mastication ne l'augmentent.

Douleur pressive dans les yeux.

Douleur dans les tempes comme si le crâne se brisait, provoquée par le mouvement de la tête et par la marche.

Douleur pulsative dans la tempe (gauche).

Douleur pulsative au front.

Douleur pressive aux tempes.

Douleur pressive au front.

Douleur pongitive dans la tête.

Douleur de tête plutôt pongitive que déchirante, aggravée par le repos, apaisée par le mouvement.

Douleur pulsative térébrante dans la tête.

Douleur de tête distensive ou comme par plénitude.

Céphalalgie tensive au front.

Douleur constrictive au front.

(Céphalalgie déchirante).

Douleurs ça et là à la face, en partie ostéocopes, provoquées par le toucher, en partie subtiles, pénétrantes (nerveuses), et tourmentant le patient lorsqu'il va s'endormir.

Céphalalgie pressive lancinante d'un seul côté, semblable à l'hémicrânie hystérique, augmentée par le renversement en arrière de la tête et des yeux, ou en

remuant la tête, ou en se penchant en avant, accompagnée de nausées (et de perte de la mémoire).

Douleur dans la partie externe du cou.

Douleur dans le pharynx en avalant.

Douleur en avalant, comme dans l'angine, douleur constrictive à la gorge en dehors de la déglutition.

Douleur pressive à l'épigastre avec envie de vomir.

Douleur pressive à l'épigastre avec vomiturations au moment des règles.

Efforts de vomissement.

Après le repas, sensation de plénitude et de resserrement de la poitrine, en même temps soit des rapports acides, soit du soda, et enfin selle prompte, plus molle.

soda.

Douleur ardente de l'estomac jusqu'à la bouche, après le déjeuner.

Tension pressive de l'abdomen siégeant surtout à la région de l'épigastre, entre le scrobicule et l'ombilic, le mouvement l'exaspère, elle s'accompagne d'une tension pressive à la partie inférieure du dos.

Aussitôt après le repas, tranchées pressives, tenaillantes avec incarceration des flatuosités.

Douleur pressive ça et là dans le ventre.

Douleur pressive dans les hypocondres et sous le scrobicule.

Tranchées dans l'hypogastre comme par des flatuosités.

Coliques venteuses, et peu douloureuses dans l'hypogastre, suivies de selles petites, fréquentes, pituiteuses, quelquefois mêlées de sang, avec ténesme.

Diarrhée douloureuse, évacuation de mucosités épaisses mêlées parfois de sang noir, accompagnée de coliques déchirantes et tordantes autour de l'ombilic : soit après chaque selle, frisson chaque fois qu'on a bu.

Selles petites, tout à fait muqueuses.

Selles petites, mucoso-sanguinolentes.

Ténesme.

Douleur ardente à l'anus (observ. après la troisième vers la quatrième et la huitième heure).

***Prurit à l'anus* (observ. après la troisième vers la quatrième et la huitième heure).**

***Ténesme de la vessie, besoin d'uriner* (Observ. vers la cinquième et la huitième heure).**

***Ardeur en urinant* (observ. vers la cinquième et la huitième heure).**

Élancements à l'orifice de l'urètre en dehors de la miction.

Douleur pongitive à l'orifice de l'urètre, aussitôt après la miction.

Sentiment de vulsion à la nuque.

Sensation douloureuse de raideur à la nuque ; elle n'est perçue que pendant le mouvement.

Douleur tractive dans le dos.

Douleur constrictive, pressive, dans le dos.

Douleur au dos en se penchant en avant.

(Douleur simple, peu étendue, sur une côte, augmentée surtout par le toucher, jamais par la toux ni la respiration.)

(Douleur constrictive paralytique au-dessus et au-dessous de l'articulation du coude.)

Douleur tensive au genou.

Tension des genoux.

Craquements des articulations, des genoux, des doigts.

Douleurs rhumatismales, passagères, durant plusieurs heures, provoquées par le mouvement, errant ça et là dans les membres, le dos, la nuque, les épaules. les mains.

Douleur simple et sensation de raideur dans toutes les articulations, a leur summum au début du mouvement, s'améliorant s'il continue, avec catarrhe et mucosités tenaces dans les bronches.

Sensation comme si une mouche courait ça et là sur la peau.

Douleurs pressives, ça et là, passagères.

Chaleur et en même temps horripilation avec soif d'eau.

(Chaleur interne avec sueur froide au front.)

Rougeur des joues.

A midi, après le repas, rougeur des joues, sans frisson, les mains et les pieds sont froids (observ. pendant deux jours de suite, la première fois après quatre heures).

(Ardeur des joues, des mains, des pieds, tuméfaction d'une joue.)

En même temps que les joues sont ardentes, sensation non douloureuse qui monte et descend dans le corps.

***Insomnie.* (A partir de ce symptôme commencent les effets secondaires.) (Observ. entre la cinquième et la sixième et aussi entre la neuvième et la dixième heure.)**

Veilles après minuit.

Rêves remplis d'embarras.

Inquiétudes de ses affaires (observ. après quelques heures).

Diligence inquiète.

(Pendant à s'effrayer.)

(Constipation comme par une grande chaleur dans le ventre.)

Tous les sens sont plus subtils.

Ophthalmie.

Contentement de l'esprit (observ. entre la huitième et la vingt quatrième heure).

Plaisanteries.

Esprit joyeux, badin, extrêmement porté pour la moindre cause à une colère de peu de durée.

Observations d' autres auteurs

Browne, *in Murray's appar. Med.*, I, p. 703.

Ténesme.

Ardeur à l'anus.

Fordyce, *apud eumden. Ibid.*, 704. (Employé à l'intérieur et à l'extérieur.)

Blennorrhée de l'urètre.

Retour